



Les routes du futur du Grand Paris

Paris, France

Cette étude qui aborde en principe les problématiques de mobilité et d'infrastructure pose également des questions fondamentales sur notre avenir collectif, la pérennité de nos modes de vie actuels, la forme de nos villes, la gouvernance et les choix que nous faisons en tant qu'individus.

Stephen Barrett, Partner - RSHP



Lieu
Paris, France

Urbanisme et mobilité
AREP

Dates
2018 - 2019

Ingénierie mobilité
Artelia

Client
Forum métropolitain du Grand Paris

Paysagiste
Michel Desvigne
Paysagiste

La Mairie de Paris, la Région Île-de-France et l'Etat

Analyse économique
EY



Le projet Routes du Futur du Grand Paris examine la transformation des autoroutes en un réseau de parcs linéaires et multifonctionnels qui complèterait et renforcerait les infrastructures de transports publics existantes intégrant des aménagements multi-usages favorisant des transports mutualisés, ainsi que la marche et le vélo.

Commandée par le Forum Métropolitain du Grand Paris, l'étude comporte deux horizons de temps -2030 et 2050 - et propose de transformer les autoroutes en corridors connectés d'infrastructure publique. Elle explore les opportunités offertes par l'évolution des technologies et de la mobilité autonome, des évolutions qui pourraient contribuer à la génération des villes urbaines plus durables, plus productives et plus résilientes à l'ère de « l'intelligence ». Cette transformation créerait des parcs linéaires servant également d'armatures flexibles abritant des énergies renouvelables, la biodiversité et la collecte de l'eau dans l'intérêt du bien commun.

Les scénarios pour 2030 extrapolent les tendances actuelles des transports et de l'urbanisme, réexaminant la prédominance actuelle de la voiture privée, la piétonnisation des segments clés de la chaussée et la végétalisation de la ville grâce à une politique de plantation d'arbres extensive.

Fondées sur l'évolution des mobilités électriques et autonomes partagées, les transformations les plus radicales pour 2050 prennent deux formes : pour l'une, un système intelligent « high-tech » fondé sur les évolutions technologiques et l'intelligence artificielle ; pour l'autre, un réseau simple et résilient « low-tech » privilégiant les formes urbaines compactes, la marche et le vélo. Ces deux approches ne sont pas mutuellement exclusives et seraient en fait complémentaires.

L'infrastructure autoroutière transformée constitue un réseau d'utilité partagée ou « SUN » (Shared Utility Network), un nouveau système métropolitain qui contribuerait à la qualité de vie, la durabilité et le bien-être au sein de la ville. Ces plateformes adaptables offrent un mécanisme qui aide à relever les défis du changement climatique, de livrer un avenir sobre en ressources et en énergie. En privilégiant la mobilité des citoyens actuellement privés de transports publics viables à proximité, ces réseaux visent également à réduire les inégalités dans l'offre de transport, caractéristiques des grandes villes et qui perpétuent l'usage des véhicules privés.